

C'est là que, pour sa fin prochaine,
Tu cours te poster, assassin !
Lièvre s'agite, et chien le mène ;
Ici bas, chacun son destin !

Le coup part, prompt comme la foudre ;
Le pauvre animal est perdu,
Et, souillé de sang et de poudre,
Son cadavre roule étendu.

On le ramasse ; à la cuisine
On fera son enterrement,
En un civet de bonne mine
Qui fume et cuit appétissant.

On répète cette maxime
Que : « Les gros mangent les petits. »
Puisse cette *Histoire d'un crime*
La rappeler à vos esprits !

EDOUARD MERCIER.